

## Prédication 29 octobre 2023

Frères et sœurs,

Parler de paix le jour où nous faisons mémoire de l'événement qui a lancé le mouvement de la Réforme, cela peut paraître assez osé.

Mais les temps qui sont les nôtres nous obligent : nous ne pouvons faire l'économie de la prière, ardente, pour la paix dans le monde, alors que sur de nombreux terrains, des pays, des groupes armés s'affrontent militairement, avec toutes les horreurs que cela entraîne.

Pour mémoire la Saint Barthélémy serait qualifiée aujourd'hui d'acte de terrorisme avec 3000 personnes passées par l'épée seulement à Paris, sans parler des dragonnades, des exactions des mercenaires de tout bord etc ...

Pourtant finalement, n'est – ce pas justement parce que nos ancêtres se sont affrontés violemment et même de façon sanglante, mais que la réconciliation a pu se faire quand même, lentement, mais de manière pérenne ... sauf quand des questions de territoires et de pouvoir gangrènent encore les relations comme en Irlande, que nous pouvons en parler ?

C'est au début du XX<sup>ème</sup> siècle que l'œcuménisme a pris naissance, sous l'impulsion des Églises protestantes en mission, pour retrouver le caractère universel de l'Église et de son unité.

On ne peut que constater dès lors que le moteur de ce rapprochement a dû être plus grand que ce qui séparait, et plongeait ses racines dans ces mots du Christ lui-même : *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et je suis en toi, afin que le monde croit que tu m'as envoyé.* en Jean 17 : 21 où Jésus prie pour ses disciples déjà là et à venir.

Il aura fallu tout ce temps pour que cette prière porte du fruit visiblement, mais pendant tout ce temps aussi, ici et là, des frères et des sœurs s'étaient déjà reconnus comme tels malgré leurs différences, semant déjà des graines de ce qui fructifierait plus tard.

Et le cœur de cela, c'est la prière. Nous avons donc effectivement à prier fermement pour cette paix qui sans cesse paraît reculer toujours plus loin.

Et il nous faut aussi agir, et trouver notre moteur, suffisamment inspirant pour nous donner l'élan de nous y engager.

Ce moteur, nous l'avons dans nos textes d'aujourd'hui, dans le livre de l'Exode aussi bien que dans l'évangile.

Jésus nous dit : *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence. C'est là le grand commandement, le premier. Un second cependant lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Si nous appliquions ces commandements, croyez-vous que nous aurions à nous inquiéter pour la paix ?

*Tu n'exploiteras pas l'immigré, précise le Dieu de l'Exode, tu ne l'opprimeras pas : vous avez été des immigrés en Egypte. Vous n'affligerez jamais la veuve ni l'orphelin. Si tu les affliges et qu'ils crient vers moi, j'entendrai leurs cris.*

*Amour et vérité se rencontrent, paix et justice s'embrassent* dit encore le psaume 84.

Nous avons là toutes les clés de ce qui conduit à la violence, et de violence verbale en violence économique, de violence individuelle en violence de groupe, de conflits plus ou moins larvés en combats militaires, de combats réguliers en crimes de guerre, la violence se fait exponentielle, elle se nourrit d'elle-même.

A cela Jésus nous oppose le commandement d'amour. Il va même jusqu'à nous inviter à aimer nos ennemis !!

Impossible me direz-vous !!

Et pourtant, cet amour-là, il a su lui-même l'incarner pleinement. Cet amour pour soi et pour l'autre, il prend sa source dans un autre amour, plus grand qui est celui de Dieu pour nous ... et celui que nous pouvons travailler à développer, en nous, pour Dieu.

Car Jésus ne nous dit pas seulement Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, mais il y ajoute des qualités essentielles :

- de tout ton cœur, qui est dans le judaïsme, le siège de la volonté plus encore que celui des sentiments : aimer, ici relève d'une décision, d'un choix.

- de toute ton âme, ce « lieu », (si tant est qu'on puisse localiser l'âme quelque part en nous !) le lieu donc où se fait l'ouverture à l'Esprit, où le lien avec l'Esprit peut s'établir et se raffermir toujours plus.

- de toute ton intelligence : il ne s'agit donc pas de s'abandonner à un sentiment déconnecté de la réflexion, mais au contraire on se doit de nourrir ce sentiment par notre réflexion, notre recherche, notre rencontre, régulière avec la Parole.

Aimer Dieu engage donc tout l'être, il est seul à même de nous donner une première chance de pouvoir aimer, véritablement, autrui ... aussi bien que nous-mêmes. Ce travail d'amour envers Dieu, c'est la base de notre existence.

L'insistance et la précision de ce commandement nous dit qu'il n'est pas question là d'une belle émotion qui nous saisirait et ne nous lâcherait plus, il demande une décision et la persévérance pour la tenir.

Car si nous aimons Dieu, si nous nous considérons, avec bonheur, comme ses enfants, voilà qui devrait changer notablement notre regard sur ces frères et sœurs, ces autres enfants de Dieu que la vie nous donne.

C'est au seul prix de cet amour-là que la paix peut jaillir dans le monde.

Mais, me direz-vous, la paix ne règne déjà pas, trop souvent dans les familles !

C'est, là encore, que nous confondons émotions et amour véritable ... tel que l'hymne de Paul dans l'épître aux Corinthiens, en trace de portrait.

Rien de facile, rien de saisissable fortuitement, il s'agit comme pour l'amour de Dieu, d'y mettre toute son âme, toute sa volonté, toute son intelligence. L'amour n'est pas un long fleuve tranquille, c'est un combat, et d'abord contre soi ... avec tout l'amour que nous devons nous porter à nous – mêmes en prenant soin de nos propres fragilités et blessures.

Pour refuser la tentation de la violence contre les autres et contre nous-mêmes, il nous faut nous accrocher de toutes nos forces à l'amour.

Pour retrouver la paix en nous et en être les porteurs infatigables, dans notre monde, ici, en Corse comme en tellement de lieux, il nous faut nous attacher au Christ, celui-là qui salue ses disciples endeuillés par un shalom : *la paix soit avec vous*, celui – là qui nous promet : *je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, je ne vous la donne pas comme le monde la donne ...*

Plongeons-nous déjà pour nous-mêmes dans cette paix de Dieu qui nous permet de regarder le monde avec un autre regard, de chasser la peur, qui ne manque pas de nous assaillir devant les soubresauts de notre monde.

Pour cela prions, prions pour que cette paix nous envahisse et devienne pour nous la seule respiration possible, afin que nous puissions la porter au monde.

Frères et sœurs de la part de Jésus, je vous dis, shalom, salam, peace : la paix soit avec vous. Amen